

# bâtir

JOURNAL DE LA CONSTRUCTION  
DE LA SUISSE ROMANDE

DÉCEMBRE 2017/JANVIER 2018

FR. 9.50

[www.batir-jcsr.ch](http://www.batir-jcsr.ch)

INTERVIEW

**Alexandros Kyriakatos,  
scientifique et artiste**

CHANTIER  
COLLÈGE DES RIVES,  
YVERDON-LES-BAINS

S'inscrire  
dans le lieu  
et le temps

WOODVETIA

**Quand le bois suisse  
nous parle**

12/1





APPRENTISSAGE | RS AGENCEMENT STEINER SA, BUSSIGNY (VD)

# Un apprenti en vaut deux

Les échanges entre apprentis de régions linguistiques et d'approches techniques différentes apportent autant à ceux qui apprennent qu'à leurs formateurs. Une expérience que RS Agencement Steiner SA à Bussigny a tentée.

TEXTE: JOËLLE LORETAN  
PHOTOGRAPHIES: VANINA MOREILLON

**S**ébastien Chabloz est formateur chez RS Agencement Steiner à Bussigny. Léonard Genton y est apprenti ébéniste en 3<sup>e</sup> année d'apprentissage. En août dernier, il a laissé durant quatre semaines son établi à un apprenti Suisse allemand pour prendre sa place dans les ateliers de Krüsi Küchen à Allschwil (BL), société spécialisée dans les cuisines et les salles de bains.

**BÂTIR:** Ces échanges entre apprentis sont-ils fréquents au sein de RS Steiner?

**SÉBASTIEN CHABLOZ (SC):** C'est la deuxième année. L'idée est venue de notre ancien directeur qui connaissait l'association Visite à Grandsivaz (FR) (voir encadré), l'entreprise qui organise ces échanges. Dans ce cadre, on attend des apprentis non seulement qu'ils travaillent

en entreprise, mais en plus qu'ils suivent les cours professionnels sur le lieu de l'échange. Mais l'ébénisterie comporte des termes techniques déjà compliqués en français, alors les aborder dans une langue étrangère est un exercice ardu.

**LÉONARD GENTON (LG):** Je n'ai pas eu à suivre ces cours, et fort heureusement, parce que je ne parle pas du tout le suisse allemand.

**Au quotidien et dans les ateliers, comment on se débrouille quand on ne parle pas du tout la langue locale?**

**LG:** Les personnes qui parlaient français m'expliquaient certains termes. Mais c'était à force d'entendre les mots en allemand que j'ai commencé à les comprendre. Je dois avouer que les trois premiers jours, j'étais totalement perdu. Dans une nouvelle entreprise, avec d'autres savoir-faire et baigné dans un



Sébastien Chabloz (formateur) et Léonard Genton (apprenti) dans les ateliers de RS Agencement Steiner SA.

environnement où la langue m'était étrangère, je perdais tous mes repères. SC: C'était pareil dans l'autre sens. Pour l'apprenti venu de Bâle, l'exercice était encore plus difficile, parce que né au Sri Lanka, il parlait le suisse allemand avec un fort accent et pas un seul mot de français. De mon côté, mes notions d'allemand me venaient de l'armée. Les premiers jours, on ne se comprenait pas du tout. Mais entre l'anglais, mes maigres bases d'allemand et les traducteurs sur internet, on a réussi à se débrouiller. Et puis c'était un vrai bosseur, une machine. Ici, on passe beaucoup de temps à planifier et à préparer le travail. Lui était dans l'action et j'étais content que nos apprentis voient cela.

**Avez-vous pu choisir l'entreprise partenaire en Suisse alémanique?**

LG: Pas du tout.

SC: Il faut préciser que dans le domaine de l'ébénisterie, il n'y a que RS Steiner et Krüsi Küchen qui participent à ces échanges.

**Que vous ont appris ces quatre semaines?**

LG: Ici, nous travaillons beaucoup avec les

machines à contrôle numérique. Là-bas, le patron a la volonté de garder un savoir-faire artisanal. J'ai adoré évoluer dans cette petite entreprise qui aborde le travail à l'ancienne. La première semaine, j'ai fait la petite main pour qu'ils voient ce dont j'étais capable. La deuxième, j'ai appris à faire des portes cintrées (bombées), chose qu'on ne fait pas du tout ici. La troisième, je suis allé sur les chantiers, pour rencontrer les clients et la quatrième j'ai participé à la réalisation d'armoires murales de cuisines et salles de bains. Sur un plan privé, et du fait de ma vie en colocation, j'ai aussi appris à me gérer, à me faire à manger seul.

SC: Personnellement, ça m'a permis de retravailler mes langues! (*Rires*). Il faut aussi relever que ces échanges rayonnent sur l'environnement proche. Les familles des apprentis de l'année passée ont par exemple sympathisé, puis se sont rencontrées sur deux week-ends pour une visite de leurs villes respectives.

**Y a-t-il quelque chose que vous changeriez dans ces échanges?**

SC: Je n'ai eu aucune nouvelle de la part de l'autre entreprise et j'aurais voulu avoir un retour sur expérience, connaître leur

avis sur le travail de Léonard. C'est la seule chose que je changerais.

LG: Moi je ne changerais rien, tout était parfait. Je me suis vraiment amusé. Ça fait du bien de casser ses habitudes. Ces échanges amènent de la confiance en soi.

SC: C'est vrai que j'ai senti un changement depuis son retour. Le fait d'avoir dû se débrouiller, d'aller vers des gens, avec une langue inconnue, et de faire face à de nouvelles situations l'a rendu beaucoup plus à l'aise. C'est un véritable challenge pour ces jeunes.

LG: Si on me le proposait à nouveau, je dirais oui sans hésiter! ■

VISITE

**Une entreprise au service des apprentis**

L'association Visite organise des échanges d'apprentis entre diverses régions linguistiques et culturelles en Suisse et à l'étranger. Cette initiative s'adresse à quiconque poursuit un apprentissage dans le cadre de la loi fédérale sur la formation professionnelle. [www.visite.ch](http://www.visite.ch)